



REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE  
Union-Discipline-Travail



Conseil Fédéral des Tidjanis en Côte d'Ivoire

# COLLOQUE INTERNATIONAL

## Des 04 et 05 AVRIL 2019

### RAPPORT COLLOQUE

### LA TARIQAT TIDJANIYA ET SA

### CONTRIBUTION À LA COHÉSION

### SOCIALE

*COFETCI,*  
*Le cercle de l'élévation Spirituelle*

Contact: +225 44 010 707/79 796 907  
Site Web: [www.cofetci.ci](http://www.cofetci.ci) E-mail: [info@cofetci.ci](mailto:info@cofetci.ci)

## **Sommaire**

Contexte Général-----	2
I. Déroulement de la cérémonie d'ouverture et participants au colloque-----	3
II. Résumé des communications du colloque-----	6
III. Quelques questions et commentaires-----	19
IV. Cérémonie de clôture-----	21

## Contexte Général

Le conseil Fédéral des Tidjanis en Côte d'Ivoire (**COFETCI**) est une structure islamique Tidjanite qui prône l'enseignement du Soufisme. La Tariqa Tidjaniya est une voie d'élite qui met en exergue l'effacement de soi, l'amour du prochain, le don de soi et surtout la pratique d'un Islam modéré.

Notre pays, la République de Côte d'Ivoire a traversé, dans un passé récent, des moments difficiles qui ont déchiré le tissu social et mis à mal la cohésion sociale.

Il en a résulté une crispation sociale perceptible jusqu'à ce jour, soit huit (08) ans après la fin de la crise post-électorale. Pire, avec les échéances électorales de 2020 qui s'annoncent, les Ivoiriens sont quelque peu inquiets.

De nombreuses initiatives allant dans le sens du retour définitif de la paix et de la quiétude ont été initiées, tant par le gouvernement que par la société civile : colloques, séminaires, tournées de sensibilisation, prières œcuméniques, forum des confessions religieuses, etc.

Devant tous ces efforts, la forte communauté Tidjani de Côte d'Ivoire ne peut rester indifférente vue que la tariqat Tidjani dans ses pratiques développe chez l'homme : L'amour du prochain ; Le pardon ; L'acceptation de l'autre. Bref les plants d'une cohésion durable.

L'objectif général de ce colloque est de fournir à l'ensemble de la communauté vivant sur le territoire ivoirien, le modèle de cohésion sociale que prône l'Islam en générale et la Tariqa Tidjaniya en particulier.

Comme objectifs spécifiques :

- Appréhender la Tariqat Tidjaniya (Historique, pratiques et introduction en Afrique noire) ;
- Présenter le modèle qu'incarne le Cheikh AHMAD TIDJANE pour la société ;
- Proposer les solutions de l'Islam et de la Tariqat pour une cohésion sociale en Côte d'Ivoire ;
- Proposer les solutions de l'Islam et de la Tariqat Tidjaniya pour lutter contre l'extrémisme et les fléaux des temps modernes ;

Les attentes sont :

- L'Islam creuset de valeurs pour un ciment social ;
- Adoption du modèle proposé par la Tariqat Tidjaniya comme solution pour un meilleur vivre ensemble ;
- Synergie entre les différentes couches de la société ;
- Consolidation des acquis des gouvernants sur le chantier de la cohésion sociale.

## **I. Déroulement de la cérémonie d'ouverture et participants du colloque**

Le colloque sur la « La Tariqat Tidjaniya et sa contribution à la cohésion sociale » à débiter le jeudi 04/04/2018 à 10h00 avec l'arrivée, des personnalités suivantes :

- Monsieur Issa COULIBALY, Ministre de la Fonction Publique représentant Monsieur Amadou Gon COULIBALY Premier Ministre, Ministre du Budget et du portefeuille de l'Etat, patron de l'évènement ;
- Monsieur KONE Messemba Directeur des Cultes représentant le Ministre d'Etat, Ministre de la Défense, parrain de la cérémonie ;
- Madame KONE Mariatou Ministre de la Solidarité, de la Cohésion sociale et de la Lutte contre la Pauvreté, présidente du colloque ;
- Monsieur KONATE Siriki Ministre de l'Artisana ;
- Monsieur l'Inspecteur Général KOUYATE représentant Madame Kandia KAMARA Ministre de l'Education Nationale ;
- Mme KONE Matogoman conseillère technique du ministre du transport représentant Monsieur le Ministre des Transports Amadou KONE ;
- Eminence Cheick Aïma Boiakary FOFANA Président du Conseil Supérieur des Imam (COSIM) et chef de la communauté musulmane ;
- Son excellence Monsieur Abdelmaleck KETTANI Ambassadeur du Royaume du Maroc en Côte d'Ivoire ;
- Monsieur SOUKOULE Ousmane représentant du Président de la Cour Suprême ;
- Le Vice-Amiral KONATE Djakaridja.
- Les chefs de communautés chrétiennes et villageoises d'Abidjan.

Ont également pris part à ce colloque :

-Plusieurs participants venant de Treize pays frères et amis (Mali, Tchad, Cameroun, Sénégal, Iran, Irak, Turquie, Burkina Faso, Les Iles Comore, Maroc, Niger, Egypte, Yémen). Il s'agit en l'occurrence de : Dr Moustapha Abbood AL-HUSSEINI, Professeur de Droit comparé dans les Universités (Irak), Dr Ibrahim Moubarak MBOMBO du Cameroun, Cheikh BARRO Said du Mali, Dr Moustapha Mahamood Hasane AL-MARSOOMI (Irak), Dr Cheick Aboubacar KOTCHIRE (Niger), Muhammet CIFTCI de Turquie, Cherif Mouhammad OUWEIS de l'Egypte et Cheick Ahmad Tidjane MAIGA du Burkina...

- Plusieurs participants venant des sections COFETCI des villes de l'intérieur du pays telles que : Dabou, Sassandra, Korhogo, Bouaké, Man, Soubré, Gagnoa, Boundiali, Jacquville, Akoupé, Adzopé, Alepé, Yakassé-Attobrou, Abengourou, Agnibilékro, Bondoukou, Kounfao, Assuifry, Toumodi, Yamoussoukro, Tafiré.

- Plusieurs participants venant du District d'Abidjan : Attécoubé, Adjamé, Abobo, Yopougon, Cocody, Treichville, Koumassi, Port-Bouet, Bingerville, Annyama, Songon, Marcory.

Au total le colloque a enregistré 300 participants plus les officiels venus soutenir l'évènement.

Le frère Sylla Yacouba modérateur de ce colloque et membre du COFETCI a présenté le colloque, comme un prolongement de l'action gouvernementale en matière de cohésion sociale. Pour lui, les préceptes islamiques et les attitudes des musulmans leurs permettent sans aucune difficulté de pratiquer le vivre ensemble et de participer pleinement au maintien d'une cohésion dans les sociétés auxquelles ils appartiennent.

Après cette mise au point, les activités ont démarré par la lecture d'un verset du coran par l'Imam Ghazali de la commune de Koumassi.

Ensuite, ce fut le mot de bienvenue du Commissaire du Colloque, le Cheick SYLLA G Djimé qui a été lu par le frère Yatassaye. Pour lui, le travail de la réconciliation ou de la cohésion sociale ne doit pas relever du seul fait de l'Etat ou du Gouvernement. C'est pour cela que la forte communauté tidjanie de Cote d'Ivoire s'est fait un devoir d'œuvrer dans ce sens.

Le Directeur Général des Cultes représentant le Ministre d'Etat, Ministre de la Défense, a présenté les excuses du ministre pour son absence, et s'est dit persuadé que les conclusions de ce colloque contribueront véritablement à la cohésion sociale surtout à l'orée des élections à venir en 2020.

La Ministre Mariatou KONE a pris la parole à 10h20. Elle a remercié le COFETCI d'avoir pris pour cette initiative et d'y avoir associé le Ministère de la Solidarité, de la Cohésion Sociale et de la Lutte contre la Pauvreté. Elle a exhorté toutes les forces vives de la nation à apporter leur contribution à la réconciliation sociale. Selon elle, les élections de 2015 se sont déroulées dans de bonnes conditions et souhaite que celles de 2020 se déroulent également ainsi. C'est donc le lieu de redoubler de vigilance par un travail quotidien qui doit être mené dans le sens de la paix et de la réconciliation.

Dans son discours la ministre a affirmé que les actions de l'Etat ne tiennent compte d'aucune considération religieuse, ethnique, politique etc. La ministre a

souhaité que les réflexions du colloque puissent produire des résultats de qualité exploitables pour le pays et ses populations.

Toujours selon elle, les guides religieux de par leurs rôles d'éducateurs et d'éveilleurs de consciences, doivent sensibiliser toutes les populations à la cohésion sociale et à la paix.

Le représentant du Premier Ministre, Ministre de la Fonction Publique monsieur Coulibaly ISSA a commencé son allocution par la Sourate 4 versé 136 du Coran. Il a relevé le patronage du Premier Ministre et traduit l'intérêt que ce dernier et le Chef de l'Etat accorde aux questions de réconciliations et de paix sociale. Il a vivement remercié les délégations venues de l'étranger.

Il a souhaité que le discours politique soit apaisé afin que le vivre ensemble soit une réalité. Pour lui, il faut désarmer les cœurs. Il a évoqué une large concertation pour la composition de la CEI afin qu'elle soit une institution consensuelle.

Il a relevé le fait que le président de la république et le premier ministre attendent beaucoup des conclusions de ce colloque afin que ses solutions puissent être implémentées pour le bonheur des populations. Le représentant du premier ministre au terme de son allocution a déclaré ouvert à 10h50 le premier colloque international du COFETCI sur la « Tarîqat Tidjanya et sa contribution à la cohésion sociale ».

A sa suite, son éminence le Cheick Aima Boiakary FOFANA a lu un poème tidjanite pour débiter son allocution à 10h55. Pour lui, le choix du thème du colloque vient à point nommé dans un contexte social national et international favorable eu égard au rapprochement entre l'islam et le christianisme : rencontre du Pape et des pays du Golf, rencontre entre le Pape et le Roi du Maroc et tout cela pour parler de paix.

Selon lui, la situation de la République de la Côte d'Ivoire veut qu'elle prône l'unité dans la diversité, car cette diversité nous impose une philosophie de vie. Les croyants sont des frères, il est important que la communauté des croyants intervienne pour régler les différends qui peuvent advenir entre eux. La solidarité doit être basée sur une éthique sociale et une justice sociale sans laquelle aucun ordre ne peut être maintenu. L'objectif dans le soufisme est de prôner une meilleure communauté. Et cela part du comportement individuel. Les valeurs islamique et tidjanites transcendent les clivages sociologiques, politiques et ethniques.

Pour terminer son propos, il a adressé un message aux hommes politiques afin que le débat politique soit un débat d'idées et non régionaliste ou tribale vu que,

les attentes des ivoiriens se posent en terme d'éducation, de santé, d'emplois etc. il a clos son propos à 11h07 par des bénédictions et des vœux de plein succès au colloque du COFETCI.

## **II. Résumé des communications du colloque**

Le colloque sur « La Tarîqat tidjani et sa contribution à la cohésion sociale » s'est déroulée sur deux journées avec douze (12) communications au total : une conférence inaugurale et onze (11) communications.

### **Première journée du colloque jeudi 04 Avril 2019**

La première journée a commencé avec une conférence inaugurale et six (06) communications dont les thématiques et les résumés sont les suivants par ordre chronologique :

#### **Conférence inaugurale**

« **La Tarîqat Tidjaniya et sa contribution à la cohésion sociale** » Pr YAHAYA DIABI Doyen Honoraire de l'UFR Information Communication et Art de l'Université Félix Houphouet-Boigny.

Le Professeur Yahaya DIABY qui a commencé sa communication à 12h08. Le conférencier a débuté sa communication par l'historique de la Tarîqat Tidjaniya (Vie du Cheick Ahmad Tidjani (RA), naissance de la tidjaniya, son expansion) et son introduction en Afrique de l'Ouest.

Pour le conférencier, la cohésion sociale peut être due à plusieurs facteurs, mais, le facteur de la religion est le plus solide et est celui qui perdure à travers les générations c'est pourquoi, il nous appartient, en tant que musulman en général, Tidjanites en particulier de promouvoir les « 14 premiers préceptes » de la Tidjaniya afin de contribuer constamment à la paix. Il a proposé à cet effet comme modèles d'éminents Cheick tidjanites qui ont vécu en Côte d'Ivoire et qui ont inspiré plus d'un à une cordiale cohabitation sociale. Ces modèles desquels nous devons nous inspirer des pratiques de fraternités et de comportements prônant la cohésion sociale sont : Le Cheick Ibrahima DIABI dit Sini de Samatiguila, le Cheick Yacouba SYLLA de Gagnoa, le Cheick Anzoumana SYLLA de Bouaké, Cheikh Amadou Hampaté BAH et bien autres sans considérations ethniques, tribales, claniques ou religieuses.

Pour lui, la pratique de la Tarîqat Tidjaniya en vue de la cohésion sociale en Côte d'Ivoire, à son sens, devrait se décliner comme dans une géométrie variable, c'est-à-dire prendre en compte d'une part l'espace Islamique de la Côte

d'Ivoire, d'autre part l'espace national de ce pays multi-ethnique et multi-religieux et laïc.

Sa communication était scindée en trois parties :

**- la cohésion sociale au sein de la Communauté Musulmane de Côte d'Ivoire, dans un premier temps (I) :**

**. Au niveau Psychosociologique**

- Avoir l'amour du prochain
- Etre sociable
- Ne pas fumer de cigarettes
- Ne pas boire d'alcool
- Respecter les cinq (5) prières quotidiennes
- Respecter le jeûne de Ramadan
- Ne pas médire
- Ne pas être hésitant pour dire la vérité
- Ne pas être jaloux
- Etre de probité morale
- Aimer le travail bien fait
- Chercher toujours à améliorer son savoir religieux

**. Au niveau sociologique**

- Maintenir des relations cordiales entre les guides religieux pour consolider la pratique régulière de la Tariqat Tidjaniya
- Encourager l'éducation Islamique pour le respect des valeurs morales de la Religion du Prophète Mohamed (SAW) et des préceptes de la Tariqat Tidjaniya
- L'implication des uns et des autres dans la vie sociale à travers les mariages, les baptêmes, les funérailles et les fêtes Musulmanes
- Etre des médiateurs sociaux pour le règlement des conflits

**Interpersonnels et intrafamiliaux**

**- la Cohésion Sociale par rapport à la laïcité de la Côte d'Ivoire multi-religieuse et multi-ethnique (II)**

- Etre solidaires des malheurs et des bonheurs des populations et des individus de toutes origines et de toutes confessions religieuses (par des dons de l'assistance médicale, par des parrainages...)



- Etre œcuméniques à l'égard de toutes interventions sociales au profit des individus et des populations sans distinctions d'origines ou de religions
- Etre constamment acteurs et agents de brassage social et économique en menant **toutes entreprises dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire dans toutes les villes de Côte d'Ivoire** sans considérations techniques ou religieuses
- Etre des médiateurs sociaux pour des conflits larvés ou ouvert à relents inter-ethniques

### **-Modèles de Cheiks à imiter (III)**

C'est ainsi que la Tarîqat Tidjaniya selon le conférencier contribuera largement et durablement à la cohésion sociale et à la paix constante en Côte d'Ivoire et pourquoi pas en Afrique.

(Fin de la communication 12h25).

La traduction de la communication du Professeur DIABI a été faite en Arabe par Cheik Kounda de 12h25 à 12h34

### **Première conférence :**

« **Les relations Ivoiro-Marocaines, un modèle de cohésion** »  
**ABDELMALEK KETTANI**, Ambassadeur du Royaume du Maroc en Côte d'Ivoire (La communication a débutée à 12h35)

Selon le Conférencier, le Roi du Maroc en raison de sa descendance Chérifienne et tant que « Commandeur des Croyants » participe à l'évolution de la tarîqat et par ailleurs de la cohésion entre le Maroc et les autres pays notamment la Côte D'Ivoire. La relation les deux pays remonte à 1962 entre le Roi Hassane 2 et le président Félix Houphouët-Boigny. Relations qui se sont poursuivi jusqu'ici entre le Roi Mohamed VI et le Président Alassane Ouattara. Cette relation se manifeste à divers niveaux : Sur le plan diplomatique, la Côte D'Ivoire soutien le Maroc dans la reconquête de son intégrité territoriale tout chose pour laquelle le Maroc lui est reconnaissant et a valu la visite du roi en 2016. Au plan économique de nombreux projets et investissement sont réalisés par le Maroc en Côte d'Ivoire : des bourses d'études sont octroyées aux étudiants ivoiriens, etc. Par ailleurs, l'islam pratiquée par le Maroc et prôné par le Maroc est un islam ouvert, ouvert sur les autres et vers les autres. C'est dans ce contexte que le roi du Maroc a récemment invité la plus haute sommité chrétienne à savoir le Pape afin de parler des rapprochements entre les peuples et les religions parce que le monde est devenu un village où nous sommes condamnés à vivre ensemble. Chacun d'entre nous est ambassadeur de sa personne, de sa famille, de sa tribu, de son clan, de son pays. C'est pourquoi notre comportement doit être sans

reproche. En somme il a conclu que les relations entre la Côte D'Ivoire et le Maroc sont excellentes. (Fin de la communication 12h47)

### Deuxième conférence :

« **La contribution de la Tariqa Tidjaniya dans la lutte contre les fléaux des temps modernes et cohésion sociale** » DR YOUNOUSSA TOURE (Début de la communication 12h51).

Le conférencier a commencé sa communication par adresser ses remerciements aux organisateurs et à l'assemblée présente. Il a fait un développement sur l'histoire de la création du COFETCI créée 2014. En tant que président de la COFETCI, son rôle avant sa création a été d'entreprendre des démarches auprès des Cheikh en Côte d'Ivoire en vue de la création de ce Conseil Fédéral des Tidjanis de Côte d'Ivoire. Tout cela a été piloté par le Prince des croyants à savoir le Roi Mohamed VI. Le rôle du Maroc a été déterminant dans la mise en place des associations Tidjanites en Afrique vu que cela se place dans un contexte de fraternité.

Le conférencier a avancé que le Roi Mohammed VI a mis en place un Institut de formation des Imams. Il lui a donc adressé pour cela, des remerciements et des Douas.

Il a ensuite posé une interrogation : Qu'attends de nous le Guide des croyants ? Pour Dr Younoussa Touré, le Roi Mohammed VI attend des croyants que ceux-ci s'acquittent de leur responsabilité.

En ce qui concerne le thème de la communication, il a avancé qu'il importe de diagnostiquer les causes des vices du monde moderne et d'y apporter des remèdes à travers la compréhension de la foi.

Sa démarche s'est articulée autour de deux axes : le premier axe, a fait la lumière sur la biographie de Cheikh Ahmad Tidiane, et le deuxième axe a parlé de la méthodologie de l'éducation spirituelle et le remède aux fléaux.

Pour le conférencier, le Guide spirituel est un modèle. De cette faite, il doit apporter sa contribution à la formation du fidèle. Il a cité quelques guides : - Cheikh Ahamad Tidjane (Modèle de personnage), - Cheikh Ahmad Chinkréty, - Cheikh Ahmad Fohoty, - Cheikh Ahmad Hamahoula, - Cheikh Ahmad Sy – Cheikh Ibrahim Niasse. Pour lui, ces guides sont considérés comme les promoteurs de la Tidjaniya en Afrique de l'Ouest.

Il a conclu son intervention en avançant que le guide religieux a deux types de rôles : un rôle collectif et un rôle individuel. Le rôle des Zaouia est très important dans la formation des individus

Fin de la communication à 13h10. Communication traduite en français par Konaté Alhassane 13h10 à 21h31.

### Troisième conférence :

## **« Le soufisme comme moyen d'épanouissement de l'homme et sa contribution dans la cohésion sociale » Dr TOURE Fatim**

Pour le Dr Touré Fatim, la préoccupation excessive de l'homme pour les biens matériels et sa négligence de l'adoration, sont les causes de l'instabilité sociale. Par conséquent, le soufisme se propose de remédier à cela. Quatre aspects ont été abordés par la conférencière :

- La compréhension et l'application de l'unicité divine (Tahou-id)
  - L'amour du Prophète (Paix et salut sur lui)
  - Le maintien du juste milieu (éviter tout excès)
  - La nécessité d'une éducation spirituelle et la recherche du savoir
- Communication traduite en français par Diabi Lacina.

### **Quatrième conférence :**

**« De la responsabilité sociale du Cheick soufi : quels apports à la pacification de la Nation (cas de la Côte d'Ivoire » Cheikh Abdoul Aziz SARBA (Début de la communication 17h10)**

Le cheikh a commencé par remercier Allah et le Prophète (Saw) puis a placé le colloque sous l'auspice et la Grâce Divine.

Selon lui, les savants et les soufis ont diverses interprétations de la tarîqat. Il en a cité quelques-unes. Pour lui, Séradj Touçi est considéré comme l'un des premiers historiens qui a fait des recherches sur l'origine de l'appellation « Soufis ». Son ouvrage est intitulé : La clarification du nom soufi. Et pourquoi le soufi porte-t-il ce nom ? Selon lui, le nom « soufi » est dérivé du port du tissu par imitation des prophètes d'Allah (SWT). Il y'a également l'interprétation de Marouf Karkhi qui dit que le soufisme est le rapprochement d'avec Dieu et le détachement d'avec les choses de ce bas monde autrement dit : ne pas leur accorder trop d'intérêt. Il a cité l'Imam et Moufti Cheikh Tidiane Bâ de la mosquée de la riviera Golf (paix à son âme) pour qui, le soufisme est une école de bonne conduite et d'éducation spirituelle. Son fondement est de lutter parfaite son âme tout en le détournant de la passion en s'orientant vers la satisfaction d'Allah (SWT). Selon Cheick Sarba ces différentes positions sont fonction du niveau de spiritualité des uns et des autres.

En ce qui concerne, le Cheikh Ahmad Tidjane (qu'Allah soit satisfait de lui) le conférencier a poursuivi sa communication en rapportant un de ses dits : « si vous apprenez quelque chose de moi, pesez-le avec la balance de la Charia et ce qui est conforme adoptez le et ce qui est contraire à la Charia, rejetez-le ».

Le rôle du soufisme dans l'équilibre social est basé sur un héritage religieux qui consiste à reprendre le salut et l'amour et à éloigner la communauté des conflits. Le conflit représente la hache destructive qui conduit à l'échec et à la faiblesse toute chose qui va à l'encontre des principes et des objectifs du soufisme.

Par conséquent, l'homme a besoin de la culture du soufisme à une époque où la purification de l'âme est devenue une chose secondaire pour l'homme contemporain.

Le conférencier a avancé que le soufisme réel relie les hommes sans distinction de race, et oriente les hommes vers la sincérité avec Allah (SWT) dans toutes ses actions, qui lutte pour la réalisation de la justice, et qui matérialise l'amour de Dieu entre les hommes.

Le Cheikh Abdoul Aziz a terminé sa communication par une illustration de ***Baaloun fils de Rachid*** qui avait pour habitude d'acheter de la nourriture (des provisions) à prix élevé pour le revendre à bas prix. Interrogé sur ce comportement étrange, il a avancé que : « nous sommes satisfaits quand les croyants sont satisfaits et nous sommes malheureux lorsqu'ils sont malheureux ». En d'autres termes, l'assistance des uns et des autres est primordiale dans le comportement du Soufi. Tout tidjani est soufi, mais tout soufi n'est pas tidjani.

#### **Cinquième conférence :**

« **Historique et introduction de la Tidjaniya en Afrique Subsaharienne** » **Cheikh BARRO** Said. La communication du Cheikh BARRO Said du Mali (La communication a commencé à 17h00).

Le Cheikh BARRO s'est exprimé en arabe et en malinké. Pour Cheikh BARRO Said, l'introduction de la Tariqat en Afrique subsaharienne a commencé vers 1783 et s'est faite progressivement en passant par la Mauritanie, le Sénégal, le Mali et est venue de l'Algérie.

Pour le Cheikh, l'appel vers l'Islam a un caractère contraignant. Par contre l'appel vers la Tariqat est plutôt subtil et volontaire.

Cheikh Sidy M'baye qui était présent au colloque a fait une contribution relative à la chaîne de transmission en partant de Cheikh Ahmad Tidjane. Il dit que le Cheikh Ahmad Tidjane a eu à transmettre directement le zikr à cinq (05) personnes à savoir : Cheikh Mohamed Hafiz, Cheikh Mahouloud Fall, Cheikh Soukeyredj, Cheikh Sidy Taheird, Cheikh El Akdali.

#### **Sixième conférence :**

« **Tariqat Tidjaniya, gage de perfectionnement de l'âme** » **Cheikh Chérif OUMAR** Abdel Aziz (La communication a débuté à 17h47)

Il a adressé des remerciements à Allah (SWT) et a rendu hommage au Prophète Muhammad (SAW) et au Cheikh Ahmad Tidjane (RA). La question à laquelle devait répondre le conférencier était : Est-ce que la tariqat Tidjaniya est une garantie de perfectionnement de l'âme ?

Le conférencier a défini d'abord la Tariqat Tidjaniya et ensuite il a donné une définition de l'âme et ce qu'on entend par son perfectionnement.

Ce thème est important selon le Cheikh Oumar, en ce sens que la paix sociale et la réconciliation tiennent à cœur au président de la République de Côte d'Ivoire.

Selon lui, le Cheikh Ahmad Tidjane est un chérif, un saint, un savant, mais la dimension qui nous intéresse ici et qui l'a démarqué des autres saints, c'est la « qat mia » le sceau des saints. La dimension de la « qat mia » du cheikh l'a précédé. C'est la dimension spirituelle qui est directement en dessous de la prophétie.

Selon Akhim Trimidi le Cheikh Ahmad Tidjane est le sceau des saints. Il a été le premier à parler de cette dimension particulière des saints, mais ses contemporains ne l'avaient pas compris. Cheikh Ahmad Tidjane est le Cheikh des Cheikh, le Pôle des Pôles.

Selon le conférencier, Cheikh Mahouloud Vall et Cheikh Chankry ont fait entrer et reprendre la Tariqat en Afrique.

Poursuivant sa communication, le conférencier a avancé que La Tidjaniya est également la litanie, (El koudiyate). La tariqat permet d'atteindre Dieu. Le Prophète a donné à Cheikh Ahmad T. l'onction de lever tous les voiles qui permettent de voir Dieu. Il a reçu cette onction en état de veille où il a vu le Prophète et a reçu de lui l'onction.

Selon le conférencier, la personne de Cheikh Ahmad Tidjane est une garantie de savoir. Le but de la tariqat Tidjaniya est d'arriver à Dieu et cela se fait tous les jours par les mourides par la récitation de la litanie : *La Ilaha illa la*.

Selon lui, il y'a cinq dimensions dans la Tariqat –le mystère, - l'âme, -l'intellect, - le cœur, - l'égo. La purification consiste à prendre l'âme dans son niveau le plus bas et de l'élever à son niveau le plus élevé et cela n'est possible qu'avec l'aide d'un maître. Quand on atteint le niveau le plus élevé de *La Ilaha illa la*, on devient un avec Dieu et obtient la perfection de l'âme.

Traduit en arabe par Ousmane Touré

Ainsi a pris fin la première journée. Cinq (05) conférences ont été présentées pendant la deuxième journée.

### **Vendredi 05 Avril 2019 deuxième journée du Colloque**

09h15, ouverture du colloque par la lecture d'une sourate du Coran par Imam Idriss Coulibaly

#### **Septième conférence :**

« **Islam, paix et lutte contre l'extrémisme** » DR Ibrahim MBOMBO du Cameroun (Début de la conférence 09h25).

Pour Dr Ibrahim Moubarak MBOMBO, la première mission du prophète Mohammad rassouloula (SAW), est la transformation sociale et culturelle opérée par l'islam. En effet, l'islam a permis à l'homme de se libérer de lui-même. Il n'existe plus de maître et d'esclave mais, que des hommes qui pratiquent la religion. Dès lors le baromètre d'évaluation entre les hommes ne repose plus sur les droits de sang, de classe sociale, de richesse etc, mais plus sur l'intensité des actes de dévotion et le niveau de spiritualité de chacun.

Le Dr Ibrahim Moubarak MBOMBO avance que L'Islam et la paix s'unissent pour lutter contre l'extrémisme. Pour lui l'extrémisme est multidimensionnel : - l'extrémisme de la raison, -l'extrémisme de l'âme, -l'extrémisme de l'esprit, l'extrémisme physique. Lorsqu'il y a extrémisme dans la religion, le Tidjanite quand bien même qu'il n'en soit pas l'auteur est tout de même concerné. Ce n'est pas parce que qu'il n'y a pas d'extrémiste parmi les Tidjanites que nous ne sommes pas concernés.

La paix est un état. On ne peut pas désirer la paix si on ne l'adopte pas dans son comportement dans son âme dans son esprit dans son cœur.

Selon le conférencier, nous sommes rentrés dans un cercle vicieux de violence lorsque nous nous sommes éloignés de la paix originelle celle à laquelle nous rattachait notre esprit. Car notre esprit est lié à l'esprit de Dieu, c'est pour cela qu'il est éternel contrairement à l'âme. Il nous faut donc nous reconnecter à l'esprit divin afin d'atteindre en pureté et en paix. L'appel à la paix ou l'appel à l'islam doit être perçu comme une guerre contre l'extrémisme. Une guerre à deux niveaux : la lutte contre l'extrémisme à l'intérieur de soi et la lutte contre l'extrémisme à l'extérieur de soi. Le Djihad c'est la lutte contre soi-même, ses propres passions, ses propres envies.

Selon lui, il faut également éviter de verser dans l'auto satisfaction et dans la suffisance. Car, nous ne sommes pas seul à être dans la vérité. Nous devons considérer que les autres également œuvrent à être dans la lumière, la Grâce etc. Un travail de rénovation sociale s'impose car le repli sur soi que nous constatons conduit au radicalisme, à l'extrémité.

Pour conclure, il faut être fort d'esprit afin de ne pas être manipulé de l'extérieur par ceux qui ne nourrissent pas de bonnes intentions à notre égard.

(Fin de la communication 09h51) Traduit en arabe par Oustaz KONE

### **Huitième conférence :**

**« Place de la femme Tidjanie dans une société en perpétuelle mutation »**  
**PR SYLLA ABIBATA** (La communication a débutée à 09h57).

Pour la conférencière, l'islam a toujours mis en valeur la femme musulmane en lui accordant une place honorifique. Depuis son avènement, jusqu'à nos jours, la femme est objet d'élévation et de magnificence. Elle a des rôles à jouer et des devoirs à accomplir dans ce monde immense qu'est le nôtre. Où, elle exerce en sa qualité de Mère, d'épouse, et de fille, ce qui aboutit à prouver son éminence et son importance, à la fois, dans la dimension domestique, sociale et spirituelle. Ainsi l'islam prescrit le mariage de la femme et exalte les joies de la maternité, car ce sont le gage de la continuité de l'espèce humaine. En somme, l'islam conçoit la femme comme le noyau de la famille et partant, un élément déterminant dans l'évolution des sociétés.

Aussi, la femme musulmane participe à toutes les activités de la société. Elle a le droit d'exercer toutes les professions dont elle est capable sans distinction entre elle et l'homme. Ainsi elle a le droit d'accéder aux différentes fonctions administratives. De surcroît, l'islam n'interdit aucune transaction sociale ou commerciale à la femme et l'encourage à s'instruire.

Depuis l'avènement de l'islam jusqu'à l'époque moderne, plusieurs femmes musulmanes se sont distinguées par leur excellence dans le domaine des sciences, de la littérature, du droit, de la médecine, de l'administration et bien d'autres champs du savoir. Certaines ont même atteint un très haut niveau dans leur domaine de spécialité. A cet égard, les universités du monde reçoivent toujours des enseignantes brillantes dans les différentes disciplines dont certaines ont eu des contributions notables dans le domaine de la recherche scientifique.

Comme contribution à la cohésion sociale et à la paix la femme musulmane doit être une femme exemplaire soucieuse de véhiculer autour d'elles des valeurs morales éthique telles que : l'amour du prochain vue que nous vivons en communauté cela favorise le vivre ensemble ; Le pardon mutuel ; L'acceptation de l'autre malgré les différences.

En Côte d'Ivoire, bien plus qu'ailleurs, les femmes ont un rôle déterminant à jouer dans la consolidation de la paix entre la partie du sud et celle du Nord. Elles doivent s'inviter, inopinément mais avec élégance et subtilité, dans l'arène politique pour apaiser les ardeurs, effacer les rancœurs, et panser les blessures, mêmes les plus profondes.

Quoiqu'il advienne, ALLAH (SWT) recommande à la femme d'être généreuse, d'être celle qui pardonne et qui invite toujours à la paix.

Alors, il est important pour la femme musulmane en générale, en particulier la femme tidjanite d'être des ambassadrices de la paix au sein de leur famille, leur communauté et de leur nation respective afin de favoriser notre rapprochement envers ALLAH (SWT) car seules les actions que nous poserons ici-bas seront la clé de notre salut dans l'au-delà.

Nous insistons sur le fait que la femme Tidjanie, au-delà des adorations canoniques, doit s'efforce par le Zikr, les oraisons (que constitue : le Lazime, la

Wazifa, le Hadrâte Djouma...) et par le don de soi à rechercher, constamment, l'amour divin et implorer le Seigneur pour la stabilité de la nation Ivoirienne. Plus que jamais, dans la spiritualité, les femmes Tidjanies se doivent d'attirer le regard de compassion d'Allah sur cette nation, à travers la multiplication des actes d'adoration. Aussi, nous exhortons toutes les populations de Côte d'Ivoire, à l'instar des populations des grandes nations démocratiques à continuer de cultiver le vivre ensemble et promouvoir la paix pour l'émergence et le développement de cette nation. (Fin 10h25)  
Traduit en arabe Konaté Alassane

### Neuvième conférence :

« **L'avenir d'une société dépend du bonheur des cœurs de ses habitants** »  
DR MOUSTAPHA ABBOOD AL-HUSSEINI, PR de Droit comparé dans les Universités (Irakien). (La communication a débuté à 10h34)

Il a commencé par remercier Allah, son Prophète et ensuite les organisateurs de ce Colloque. Sa communication a porté sur la dimension immense, infinie, inimaginable de Dieu, qu'aucun esprit humain ne peut embrasser ou cerner. Même la vue de Dieu n'a pas été permise à tous les Prophètes. Il faut un état de pureté élevé pour que la vue de Dieu soit possible. Cette pureté passe par le cœur, c'est cet organe où habite Dieu et ces anges. Lorsqu'Allah est dans le cœur de quelqu'un, le Satan ne peut y entrer. De même lorsque Satan est dans le cœur de quelqu'un, Allah n'y entre pas. Il faut purifier le cœur si l'on veut atteindre Allah et à ce propos la Tariqat Tidjaniya nous facilite cela.

Parlant des œuvres, le conférencier estime que les œuvres sont réparties en quatre (4) : - les œuvres sincères pour Allah SWT et conforme aux enseignements du Prophète SWA, -les œuvres sincères pour Allah SWT mais non conformes aux enseignements du Prophète SWA, - les œuvres conformes aux enseignements du Prophètes SAW mais non sincères pour Allah SWT, -les œuvres non sincères pour Allah SWT et non conformes aux enseignements du Prophète SAW. Le premier œuvre cité est accepté et les trois autres sont rejetées.

Selon le conférencier, lorsque les cœurs « meurent » les réalités changent, on voit le mensonge en vérité et la vérité en mensonge.

Le cœur ne ment pas, mais la langue peut mentir ou transformer les intentions du cœur. Faire revivre les cœurs en côtoyant ceux dont le cœur est pur. Le Coran a cité le « cœur » plus de 120 fois.

La communication a pris fin à 11h 02 et a été Traduit en arabe par Koundé.



## Dixième conférence

**« Le Cheick Ahmad TIDJANE RA un modèle pour la société » CHEICK MALICK KONATE (La communication a débuté à 11h50)**

La communication du Cheikh Malick KONATE a porté sur la vie du Cheick Ahmad Tidjane, une personnalité importante dont l'aura a couvert le monde d'une lumière éclatante. L'enseignement du Cheikh Ahmad Tidjani a permis selon Cheikh Malick KONATE de donner un souffle nouveau au soufisme, l'école spirituelle de l'Islam. Cette communication a essayé de répondre à un certain nombre d'interrogations : Quel est l'impact de l'enseignement de l'école de la Tidjaniya sur le monde ? Qui sont les Tidjanis ? Quel profit peut-on tirer de cet enseignement pour un environnement meilleur ? La Tidjaniya a-t-elle les ressources pour un projet social ?

Pour le Cheick Malick KONATE, Au-delà des autres écoles spirituelles de l'Islam telle que la Quadriya ou l'école de Neymatoullah pour ne citer que celles-ci, la Tariqat enseignée par le Cheikh Ahmad Tidjani est considérée aujourd'hui comme la plus grande, du fait du nombre de ses adeptes (environ 400 000 000) et de la prolifération des zawiyas à travers le monde. Mais aussi, au regard de sa méthode d'approche. Par ailleurs, il faut signaler tout d'abord que l'école tidjanite vient en complément à l'enseignement de la théologie dans l'Islam.

Pour le conférencier, l'enseignement théologique ou classique établis l'homme dans ses droits éducatifs et sociaux (droit à l'enseignement, à l'éducation, à la morale, au civisme ou encore mieux à l'éthique).

Mais, toutes ces valeurs citées restent insuffisantes pour former l'être si la dimension spirituelle n'y est pas. François Rabelais ne disait-il pas que la science sans conscience n'est que ruine de l'âme ? Cela nous emmène à partager l'enseignement de l'Imam GHAZALY qui proposait de revoir l'éthique de la science en elle-même. C'est-à-dire qu'il faille associer la spiritualité à la science que nous apprenons tous les jours. C'est ainsi qu'il écrivait le livre de chevet du spirituel « LA REVIVIFICATION DES SCIENCES (Iyah ouloumou-dine) » afin que l'humanité comprenne qu'un monde sans le transcendantal est un monde à demi éclairé. (Fin de la communication à 12h 04).

## Onzième conférence :

**« Contribution de la religion dans le renforcement de la Cohésion Sociale et de la Consolidation de la Paix » COULIBALY Ibrahim Directeur Général de l'observatoire de la plateforme du Ministère De La Solidarité, La Cohésion Sociale et de la Lutte contre La Pauvreté (La communication à débiter à 12h05).**

Selon le conférencier, la Côte d'Ivoire, à l'instar de plusieurs Etats de l'Afrique et du monde a été confrontée à des conflits violents fragilisant son tissu social et paralysant son développement économique et social. En dépit des efforts

consentis par l'Etat sur le chemin du renforcement de la cohésion sociale et de la consolidation de la Paix, des défis restent encore à relever. D'où la nécessité de la contribution de toutes les couches sociales, notamment des religieux ou de la Religion dans la promotion d'une paix durable.

Quel rôle la Religion, ensemble de valeurs morales, éthiques, philosophiques et dogmatiques, doit-elle jouer dans le renforcement de la cohésion sociale et de la consolidation de la Paix ?

Selon lui, une compréhension commune des notions nous permettrait de mieux nous comprendre pour la suite de nos échanges et saisir ainsi la contribution de la religion dans le renforcement de la Cohésion Sociale et la consolidation de la paix.

Que faut-il entendre par : « Religion, Cohésion Sociale et Paix »

Sa communication c'est articulée autour de trois (3) parties. Dans un premier temps, il s'est agi de cerner conceptuellement les termes de religion, de cohésion sociale et de paix. Dans un second temps, la religion, facteur de promotion de la paix, et enfin dans un troisième temps le rôle des leaders religieux et des fidèles dans le renforcement de la cohésion sociale et la construction d'une paix durable.

Dans l'approche conceptuelle nous retiendrons que :

Une religion est un système de croyances et de pratiques en usage dans un groupe ou une communauté. La religion ne se réduit donc pas à une simple croyance en l'au-delà, elle implique aussi un culte, une morale et une organisation.

Quant à la Cohésion Sociale, c'est l'ensemble des processus et mécanismes qui contribuent à l'équilibre d'une société en assurant le bien-être de tous les membres.

Ainsi la cohésion sociale consiste à lutter contre toutes les formes d'exclusion, de népotisme et de tribalisme, à conjurer la méfiance et la marginalisation de certaines personnes et /ou couches sociales par des mesures de consolidation de la solidarité familiale et par une extension de la solidarité communautaire.

Selon lui, le concept de Paix a significativement évolué. De plus en plus, l'on ne parle plus simplement de paix, synonyme d'absence de guerres, de violences. Il est plutôt remplacé par le concept de paix durable qui se traduit par un environnement de vie harmonieuse marqué par la justice, l'égalité, la bonne gouvernance, la sécurité humaine, la non-violence etc. En d'autres termes, un

environnement où règnent les conditions nécessaires à l'harmonie sociale ; où la prévention des situations de violence susceptibles de déboucher sur des conflits armés ou sociaux est de mise.

Après la clarification de ces concepts, comment la Religion peut-elle contribuer au renforcement de la cohésion sociale et à la consolidation de la paix ?

La religion est facteur de promotion de la paix, en effet les valeurs que renferme la religion permettent le renforcement de la cohésion sociale par la promotion de la paix, de la tolérance, du pardon, de l'amour du prochain, de la solidarité, l'amour du prochain, l'altruisme.

En ce qui concerne le rôle des leaders religieux et des fidèles dans le renforcement de la cohésion sociale et la construction d'une paix durable Les leaders/guides religieux ont un rôle déterminant en ce sens que leurs enseignements sont écoutés et suivis par leurs fidèles. Tout comme leur comportement est imité par leurs fidèles qui voient en eux des modèles. C'est pour cela que leur rôle est plus qu'essentiel. Ils doivent veiller au strict respect des préceptes de leurs religions et s'assurer que la vie sociale ne soit pas perturbée par la pratique de leur foi.

Le Maître, le guide des fidèles et des communautés doit donner une formation spirituelle, et celle-ci doit pouvoir se traduire dans le comportement de ses fidèles dans la société.

Il est également un acteur de prévention et de gestion des conflits, en ce sens qu'ils incarnent les valeurs cardinales de la religion, et considérés comme plus proches de Dieu. Ils sont ainsi à travers leurs enseignements de véritables prescripteurs de valeurs sociales. Ils devraient donc être des régulateurs de la société par la prescription de comportements non violents, pacifiques.

Il doit être mesuré et tolérant, juste et impartial, sage et ouvert à tous, mieux écouté, le guide religieux dispose ainsi d'excellentes qualités de médiateurs.

Outre le rôle des guides et leaders religieux, il faut aussi tenir compte du rôle des fidèles

Le fidèle devrait être le reflet, dans la société, des enseignements qu'il a reçus. Ceci devrait faire de lui une personne tolérante, juste, non violente et qui a l'amour de son prochain. Ni le musulman, ni le chrétien ne devrait donc céder à l'intolérance et au radicalisme.

Autant les fidèles ont tendance à déifier les guides religieux qui sont tout autant humains qu'eux, en se disant qu'ils ne devraient commettre aucune faute, ils

devraient eux aussi être exempts de reproche. En effet, le fidèle un modèle de tolérance, de pardon, d'amour pour son prochain, d'altruisme etc.

Le conférencier a émis un constat à savoir que la population ivoirienne étant majoritairement confessionnelle, si les fidèles se conformaient véritablement aux préceptes de leurs religions, la cohésion sociale s'en trouverait très renforcée. Et pourtant ? Que d'intolérance ! Que de violence ?

C'est pourquoi, il a exhorté les participants, les fidèles à se conformer à l'esprit de leurs religions, à suivre leurs guides, leurs enseignements et à transformer leurs cœurs pour que tout en recherchant Dieu, ils puissent garantir la paix sociale. (Fin de la conférence à 12h28).

Pendant ces deux journées, plusieurs questions ont été posées et plusieurs commentaires ont été faits pour enrichir les débats.

### **III. Quelques questions et commentaires**

#### **- Questions et commentaires sur la compréhension de la Tariquat Tidjani**

**Question :** El Hadj Oumar thiam venu de Tiassalé : Est-ce que les zikrs d'un époux dont l'épouse ne pratique pas la Tidjaniya sont exaucés.

**Réponse :** la pratique est personnelle donc son zikr est accepté. La pratique de la tariqat Tidjaniya n'est pas une obligation, on y vient par consentement

**Question :** Youssouf Sawadogo : quelle est la différence entre les 12 grains et les 11 grains ?

**Réponse :** nous sommes à la troisième évolution de la Tariqat. Il n'y a pas de différence fondamentale, c'est juste une évolution...

El Hadj Sidy Malick représentant de Cheick Sidy M'Bahi a fait une contribution : il y a 5 chaînes d'affiliation qui ont rependu la Tariqat : par les Cheicks : Ahmad Vall, Ali Tabassini...

**Question :** Ouédraogo Djibril : j'ai vu dans une des conditions de la Tidjaniya qu'il faut l'abstenir de rendre visite à un autre Cheick ou mouride d'une autre tariqat. Pourquoi cette restriction ?

**Réponse :** la ziahra n'est pas interdite, mais faire la ziahra dans l'intention de profiter de la lumière d'une autre tarîqat est interdite parce que le dépositaire de la lumière est Cheikh Ahmad Tidjane.

**Question** Awa Samassi : quand un groupe femme se retrouvent, peuvent-elles faire la Wazifa à haute voix ?

**Réponse :** la Tarîqat Tidjaniya est une école spirituelle au sein de l'islam. La tarîqat respecte la charia qui recommande que la voix de la femme soit basse. Si elles sont exclusivement entre elles, elles peuvent le faire.

La femme dans la spiritualité a une dimension mystique qui fait que là où elle termine, c'est là que l'homme commence. Le Zikr à haute voix permet de lier la langue au cœur, le cœur à la pensée et la pensée à l'esprit. Or la femme a toutes ces dimensions en elle en une fois. (C'est pour cela qu'elle est capable de porter en elle deux âmes et d'enfanter).

### **-Questions et commentaires sur la Tarîqat Tidjani et la cohésion sociale**

**Question :** Amara Traoré : Les tidjanites ne sont pas les seuls à vivre en Côte d'Ivoire, comment peuvent-ils y apporter la cohésion sociale ?

**Réponse :** Cheick Malick konaté : En montrant l'exemple à suivre ; En étant des modèles ; En pacifiant les cœurs autour d'eux ; En prônant le pardon. En exhortant les uns et les autres à respecter le droit à la différence.

**Question :** Ouattara Rokia : Comment la femme tidjanie peut-elle être actrice de la cohésion sociale ?

**Réponse :** Sylla Abibata : Les femmes peuvent donner des conseils pacificateurs à leurs époux et enfants. Véhiculer autour d'elles des valeurs morales et éthiques telles que : l'amour du prochain, le pardon mutuel, l'acceptation de l'autre malgré les différences pour un meilleure vivre ensemble.

La femme doit être généreuse et être celle qui pardonne et qui invite toujours à la paix

**Question :** Coulibaly Idriss : Le Cheick soufi, tidjani peut-il influencer le comportement de ses adeptes au point de les rendre pacifiques et non violent ?

**Réponse :** Commentaires Cheick Sylla : Si nous prenons l'exemple du Sénégal à côté de nous, nous constatons que cela est possible. Les populations respectent et obéissent aux exhortations de leur Cheiks. C'est pour cette raison que le Sénégal a toujours eu une alternance politique pacifique. Les Cheicks vivant en Côte d'Ivoire doivent faire la même chose.

**NB :** Après la prière de vendredi la séance a constitué par des chants de louange (Kasidas).

#### **IV. Cérémonie de clôture**

La cérémonie de clôture a débuté à 17 h avec la présence du Ministre KONATE Siriki représentant Monsieur le Premier Ministre Amadou Gon COULIBALY, Monsieur Ibrahim Tiohazon COULIBALY Directeur Général de la plateforme de l'observatoire représentant Madame la Ministre de la Solidarité, de la Cohésion Sociale et de la Lutte contre la Pauvreté et Monsieur Ibrahima KONE Directeur général de QUIPUX Afrique.

Ainsi cette clôture a enregistré les activités suivantes :

- Présentation du rapport du colloque en Français et en Arabe par le comité Scientifique ;
- Motion de remerciements aux autorités, guides religieux, et chefs de communautés ;

- Motion de remerciements à sa Majesté Mohammed VI Roi du Maroc, Commandeur des croyants et à son Excellence Abdelmaleck El KETTANI Ambassadeur du Maroc en Côte d'Ivoire ;
- Motion de remerciements aux participants venant de l'extérieur, de l'intérieur du pays et du district d'Abidjan ;
- Appel aux populations du monde entier et spécifiquement aux musulmans et aux pratiquants de la tarîqat (voie) Tidjaniya à la paix ;
- Appel aux populations vivant en Côte d'Ivoire et spécifiquement aux musulmans et aux pratiquants de la tarîqat (voie) Tidjaniya à véhiculer autour d'elles des valeurs morales et éthiques telles que : l'amour du prochain, le pardon mutuel ; l'acceptation de l'autre malgré les différences vue que nous vivons en communauté cela favorise le vivre ensemble. Eviter les discours et querelles politiques qui tendent vers la violence, ou poussent aux querelles de régions, de religions ou d'ethnies ;
- Allocution de remerciement du commissaire du colloque ;
- Allocution de remerciement et exhortation à la cohésion sociale de Monsieur Ibrahim Tiohozon COULIBALY Directeur Général de la plateforme de l'observatoire représentant Madame la Ministre de la Solidarité, de la Cohésion Sociale et de la Lutte contre la Pauvreté ;
- Allocution de remerciement et exhortation à la cohésion sociale de Monsieur le Ministre KONATE Sidiki représentant Monsieur le Premier Ministre Amadou Gon COULIBALY ;
- Attribution de distinctions et de récompenses aux conférenciers et aux organisateurs du colloque.

La cérémonie a pris fin aux alentours de 19 H.

**POUR LE COFETCI**  
**LE COMMISSAIRE GENERAL**  
**DU COLLOQUE**

Cheikh SYLLA G. Djimé  
+225 08 12 74 53/44 01 07 07